

# Chapitre 1

## Ensembles, Relations et Applications

## 1.1 Généralités sur les ensembles

### 1.1.1 Ensemble

**Définition 1.1** *Un ensemble est une collection d'objets qui ont la même propriété. Chaque objet est un élément de l'ensemble.*

**Remarque 1.1** *Un élément  $x$  est distinct de l'ensemble  $\{x\}$  c'est à dire  $x \neq \{x\}$ .*

**Exemple 1.1** *Soit  $E$  l'ensemble des entiers qui divisent 20, on aura :*

$$E = \{1, 2, 4, 5, 10, 20\}.$$

$\mathbb{N}$  : l'ensemble des entiers naturels.

$\mathbb{Z}$  : l'ensemble des entiers relatifs.

$\mathbb{Q}$  : l'ensemble des nombres rationnels.

$\mathbb{R}$  : l'ensemble des nombres réels.

$\mathbb{C}$  : l'ensemble des nombres complexes..

### Appartenance, Inclusion et Égalité

Soit  $E$  un ensemble non vide.

a) Si  $x$  est un élément de  $E$  on dit aussi que  $x$  appartient à  $E$  et on écrit  $x \in E$ .

Si  $x$  n'est pas un élément de  $E$ , on dit que  $x$  n'appartient pas à  $E$  et on écrit  $x \notin E$ .

b) Un ensemble  $E$  est inclus dans un ensemble  $F$  si tout élément de  $E$  est un élément de  $F$  et on a

$$E \subset F \iff [\forall x, x \in E \implies x \in F].$$

On dit aussi que  $E$  est une partie de  $F$  ou bien  $E$  est un sous ensemble de  $F$ .

c)  $E$  et  $F$  sont égaux si  $E$  est inclus dans  $F$  et  $F$  est inclus dans  $E$  et on écrit :

$$E = F \iff \left\{ \begin{array}{l} E \subseteq F \\ \text{et} \\ F \subseteq E \end{array} \right.$$

$$\iff [\forall x, x \in E \iff x \in F].$$

L'ensemble vide noté  $\emptyset$  (ou  $\{\}$ ) est un ensemble sans éléments et de plus il est inclus dans tout ensemble  $E$ .

**Réunion et intersection**

a) L'intersection de deux ensembles  $E$  et  $F$  est l'ensemble de leurs éléments communs et on écrit

$$E \cap F = \{x/x \in E \text{ et } x \in F\}.$$

Et si  $E \cap F = \emptyset$ , on dit que  $E$  et  $F$  sont disjoints.

b) La réunion de deux ensembles  $E$  et  $F$  est l'ensemble de leurs éléments comptés une seule fois et on écrit

$$E \cup F = \{x/x \in E \text{ ou } x \in F\}.$$

**Différence de deux ensembles**

On appelle différence de deux ensembles  $E$  et  $F$  et on note  $E - F$  l'ensemble des éléments de  $E$  qui n'appartiennent pas à  $F$  et on écrit

$$E - F = \{x/x \in E \text{ et } x \notin F\}.$$

Si  $F \subset E$ , alors  $E - F$  est dit complémentaire de  $F$  dans  $E$  et il est noté  $C_E^F$  ou  $\overline{F}$  ou  $C_E F$ . On note  $\emptyset = E - E$ .

**Différence symétrique**

On appelle différence symétrique de deux ensembles  $E$  et  $F$  et on note  $E \Delta F$ , l'ensemble défini par :

$$E \Delta F = (E - F) \cup (F - E).$$

### 1.1.2 Propriétés

Soient  $E$  un ensemble non vide,  $A, B$  et  $C$  trois ensembles, alors les relations suivantes sont vraies

- 1)  $A \cap B = B \cap A$  et  $A \cup B = B \cup A$ ,
- 2)  $A \cap \emptyset = \emptyset$  et  $A \cup \emptyset = A$ .
- 3)  $(A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C)$ ,
- 4)  $(A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C)$ .
- 5)  $(A \cap B) \cup C = (A \cup C) \cap (B \cup C)$ ,
- 6)  $(A \cup B) \cap C = (A \cap C) \cup (B \cap C)$ .
- 7)  $A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C)$ ,
- 8)  $A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C)$ .
- 9)  $A \cap (B \Delta C) = (A \cap B) \Delta (A \cap C)$ .
- 10)  $A \Delta \emptyset = A$  et  $A \Delta A = \emptyset$ .
- 11) Si :  $A, B$  des parties de  $E$ , alors on a :

$$C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B \text{ et } C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B.$$

### 1.1.3 L'ensemble des parties d'un ensemble

Etant donné un ensemble  $E$ . On désigne par  $\mathcal{P}(E)$  l'ensemble de toutes les parties de  $E$  et on note

$$\mathcal{P}(E) = \{A \text{ tel que : } A \subset E\}.$$

**Remarque 1.2** a) L'ensemble vide et  $E$  sont toujours des éléments de  $\mathcal{P}(E)$ .

b) Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ , donc

$$\mathcal{P}(E) = \left\{ \begin{array}{l} \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{1, 4\}, \{2, 3\}, \{2, 4\}, \\ \{3, 4\}, \{1, 2, 3\}, \{1, 2, 4\}, \{1, 3, 4\}, \{2, 3, 4\}, \{1, 2, 3, 4\} \end{array} \right\}.$$

### 1.1.4 Partition d'un ensemble

**Définition 1.2** Soient  $E$  un ensemble non vide et  $B$  une famille des parties de  $E$ .

On dit que  $B$  est une partition de  $E$  si

- 1) Tout élément de  $B$  n'est pas vide.
- 2) Les éléments de  $B$  sont deux à deux disjoints.
- 3) La réunion des éléments de  $B$  est égale à  $E$ .

**Exemple 1.2** Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ , on a :  $B = \{\{3\}, \{4\}, \{1, 2\}\}$  est une partition de  $E$ .

### 1.1.5 Produit cartésien

**Définition 1.3** L'ensemble des couples  $(x, y)$  tels que  $x \in A$  et  $y \in B$  est appelé produit cartésien de  $A$  et  $B$  et on le note  $A \times B$

$$A \times B = \{(x, y) / x \in A \text{ et } y \in B\}.$$

**Propriétés :** Soient  $A, B, C$  et  $D$  des ensembles, alors les relations suivantes sont vraies

- 1)  $A \times B = \emptyset \implies A = \emptyset$  ou  $B = \emptyset$ .
- 2)  $A \times B = B \times A \iff A = \emptyset$  ou  $B = \emptyset$  ou  $A = B$ .
- 3)  $A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$ .
- 4)  $(A \cup C) \times B = (A \times B) \cup (C \times B)$ .
- 5)  $(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D)$ .
- 6)  $(A \times B) \cup (C \times D) \neq (A \cup C) \times (B \cup D)$ .

**Remarque** Si  $\text{card}E = n$  fini,  $A, B$  des parties de  $E$ , alors on a :

$$\text{card}(\mathcal{P}(E)) = 2^{\text{card}E} = 2^n \qquad A \times B = \text{card}A \cdot \text{card}B$$

$$\text{card}(A \cup B) = \text{card}A + \text{card}B - \text{card}(A \cap B)$$

$$\text{card}(A \Delta B) = \text{card}A + \text{card}B - 2\text{card}(A \cap B)$$

**Exemple 1.3** Soient  $E = \{-2, -1, 0, 1, 2, 3, 4\}$ ,  $A = \{1, 3, 4\}$ ,  $B = \{-2, 0, 1, 2, 3\}$  et  $C = \{0, 2\}$ .

Déterminer

$$A \cap B, \quad A \cup B, \quad C_E A, \quad C_E B, \quad A - B, \quad B - A, \quad A \Delta B, \quad A \times C, \quad C \times A$$

On a :

$$A \cap B = \{1, 3\}, \quad A \cup B = \{-2, 0, 1, 2, 3, 4\}, \quad C_E A = \{-2, -1, 0, 2\},$$

$$C_E B = \{-1, 4\}, \quad A - B = \{4\}, \quad B - A = \{-2, 0, 2\}, \quad A \Delta B = \{-2, 0, 2, 4\},$$

$$A \times C = \{(1, 0), (1, 2), (3, 0), (3, 2), (4, 0), (4, 2)\},$$

$$C \times A = \{(0, 1), (2, 1), (0, 3), (2, 3), (0, 4), (2, 4)\}.$$

## 1.2 Exercices

**Exercice 1.4** Soient  $E$  un ensemble non vide,  $A$  et  $B$  deux parties de ensemble  $E$ .

Montrer que :

$$1) C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B \qquad 2) C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B.$$

$$3) (A \subseteq B) \Rightarrow C_E B \subseteq C_E A \qquad 4) A \cap B = \emptyset \Rightarrow A \subset C_E B$$

**Solution.**

1) Montrons que

$$C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B$$

Soit  $x \in C_E(A \cap B)$ .

On a :

$$x \in C_E(A \cap B) \Leftrightarrow x \in E \text{ et } x \notin (A \cap B)$$

$$\Leftrightarrow x \in E \text{ et } (x \notin A \text{ ou } x \notin B)$$

$$\Leftrightarrow (x \in E \text{ et } x \notin A) \text{ ou } (x \in E \text{ et } x \notin B)$$

$$\Leftrightarrow x \in C_E A \text{ ou } x \in C_E B$$

$$\Leftrightarrow x \in C_E A \cup C_E B$$

Donc,

$$\forall x \in C_E(A \cap B) \Leftrightarrow x \in C_E A \cup C_E B.$$

Alors,

$$C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B$$

2) Montrons que

$$C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B$$

Soit  $x \in C_E(A \cup B)$ .

On a :

$$\begin{aligned} x \in C_E(A \cup B) &\Leftrightarrow x \in E \text{ et } x \notin (A \cup B) \\ &\Leftrightarrow x \in E \text{ et } (x \notin A \text{ et } x \notin B) \\ &\Leftrightarrow (x \in E \text{ et } x \notin A) \text{ et } (x \in E \text{ et } x \notin B) \\ &\Leftrightarrow x \in C_E A \text{ et } x \in C_E B \\ &\Leftrightarrow x \in C_E A \cap C_E B \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall x \in C_E(A \cup B) \Leftrightarrow x \in C_E A \cap C_E B.$$

Alors,

$$C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B$$

3) Montrons que :

$$(A \subseteq B) \Rightarrow C_E B \subseteq C_E A$$

On suppose que  $A \subseteq B$  et on démontre que :  $C_E B \subseteq C_E A$ .

Soit  $x \in C_E B$ .

On a :

$$\begin{aligned} x \in C_E B &\Rightarrow x \in E \text{ et } x \notin B \\ &\Rightarrow x \in E \text{ et } x \notin A \text{ (car } A \subseteq B) \\ &\Rightarrow x \in C_E A \end{aligned}$$

$$\text{donc on a : } C_E B \subseteq C_E A.$$

Alors,

$$(A \subseteq B) \Rightarrow C_E B \subseteq C_E A \quad (\text{est vraie})$$

4) Montrons que

$$A \cap B = \emptyset \Rightarrow A \subset C_E B$$

On suppose que  $A \cap B = \emptyset$  et on démontre que :  $A \subset C_E B$ .

Soit  $x \in A$ .

On a :

$$x \in A \Rightarrow x \notin B \text{ car } A \cap B = \emptyset$$

$$\Rightarrow x \in C_E B$$

donc  $\forall x : x \in A \Rightarrow x \in C_E B$ , d'où  $A \subset C_E B$ .

Alors,

$$A \cap B = \emptyset \Rightarrow A \subset C_E B \quad (\text{est vraie})$$

**Exercice 1.5** Soient  $A, B$  et  $C$  trois ensembles de l'ensemble  $E$ .

Montrer que :

$$1) \quad A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C).$$

$$2) \quad A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C).$$

**Solution.**

1) Montrons que

$$A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C)$$

Soit  $x \in A - (B \cap C)$ .

On a :

$$x \in A - (B \cap C) \Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \notin (B \cap C)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \text{ et } (x \notin B \text{ ou } x \notin C)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \notin B) \text{ ou } (x \in A \text{ et } x \notin C)$$

$$\Leftrightarrow x \in (A - B) \text{ ou } x \in (A - C)$$

$$\Leftrightarrow x \in (A - B) \cup (A - C)$$

Donc,

$$\forall x : x \in A - (B \cap C) \Leftrightarrow x \in (A - B) \cup (A - C).$$

D'où

$$A - (B \cap C) = (A - B) \cup (A - C).$$

2) Montrons que

$$A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C).$$

Soit  $x \in A - (B \cup C)$ .

On a :

$$\begin{aligned} x \in A - (B \cup C) &\Leftrightarrow x \in A \text{ et } x \notin (B \cup C) \\ &\Leftrightarrow x \in A \text{ et } (x \notin B \text{ et } x \notin C) \\ &\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \notin B) \text{ et } (x \in A \text{ et } x \notin C) \\ &\Leftrightarrow x \in (A - B) \text{ et } x \in (A - C) \\ &\Leftrightarrow x \in (A - B) \cap (A - C) \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall x : x \in A - (B \cup C) \Leftrightarrow x \in (A - B) \cap (A - C).$$

D'où

$$A - (B \cup C) = (A - B) \cap (A - C).$$

**Exercice 1.6** Soient  $A, B, C$  et  $D$  des ensembles.

Montrer que :

- 1)  $(A \cap B) \times C = (A \times C) \cap (B \times C)$ .
- 2)  $A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$ .
- 3)  $(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D)$ .

**Solution.**

1) Montrons que :  $(A \cap B) \times C = (A \times C) \cap (B \times C)$ .

Soit  $(x, y) \in (A \cap B) \times C$ .

$$\begin{aligned} \text{On a : } (x, y) \in (A \cap B) \times C &\Leftrightarrow x \in A \cap B \text{ et } y \in C \\ &\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \in B) \text{ et } y \in C \\ &\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } y \in C) \text{ et } (x \in B \text{ et } y \in C) \\ &\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times C) \text{ et } (x, y) \in (B \times C) \\ &\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times C) \cap (B \times C) \end{aligned}$$

Donc,  $\forall (x, y) : (x, y) \in (A \cap B) \times C \Leftrightarrow (x, y) \in (A \times C) \cap (B \times C)$

Alors,  $(A \cap B) \times C = (A \times C) \cap (B \times C)$

2) Montrons que :  $A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$ .

Soit  $(x, y) \in A \times (B \cup C)$ .

On a :

$$(x, y) \in A \times (B \cup C) \Leftrightarrow x \in A \text{ et } y \in (B \cup C)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \text{ et } (y \in B \text{ ou } y \in C)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } y \in B) \text{ ou } (x \in A \text{ et } y \in C)$$

$$\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \text{ ou } (x, y) \in (A \times C)$$

$$\Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \cup (A \times C)$$

Donc,

$$\forall (x, y) : (x, y) \in A \times (B \cup C) \Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \cup (A \times C)$$

Alors,

$$A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C)$$

3) Montrons que :  $(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D)$ .

Soit  $(x, y) \in (A \times B) \cap (C \times D)$ .

On a :

$$(x, y) \in (A \times B) \cap (C \times D) \Leftrightarrow (x, y) \in (A \times B) \text{ et } (x, y) \in (C \times D)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } y \in B) \text{ et } (x \in C \text{ et } y \in D)$$

$$\Leftrightarrow (x \in A \text{ et } x \in C) \text{ et } (y \in B \text{ et } y \in D)$$

$$\Leftrightarrow x \in A \cap C \text{ et } y \in B \cap D$$

$$\Leftrightarrow (x, y) \in (A \cap C) \times (B \cap D)$$

Donc,

$$\forall (x, y) : (x, y) \in (A \times B) \cap (C \times D) \Leftrightarrow (A \cap C) \times (B \cap D).$$

Alors,

$$(A \times B) \cap (C \times D) = (A \cap C) \times (B \cap D).$$

## 1.3 Relations binaires dans un ensemble

### 1.3.1 Définition et Propriétés

**Définition 1.4** Soient  $E$  un ensemble,  $x$  et  $y$  deux éléments de  $E$ . S'il existe un lien qui relie  $x$  et  $y$  on dit qu'ils sont reliés par une relation  $\mathfrak{R}$  et on écrit  $x\mathfrak{R}y$  ou  $\mathfrak{R}(x, y)$ .

**Exemple 1.7**  $E = \mathbb{R}$ ,  $\forall x, y \in E$ ,  $x\mathfrak{R}y \iff |x| - |y| = x - y$ .

#### Propriétés

1) Réflexivité : On dit que  $\mathfrak{R}$  est réflexive dans  $E$  si :

$$\forall x \in E : x\mathfrak{R}x.$$

2) Symétrie : On dit que  $\mathfrak{R}$  est symétrique dans  $E$  si :

$$\forall x, y \in E : x\mathfrak{R}y \implies y\mathfrak{R}x.$$

3) Antisymétrie : On dit que  $\mathfrak{R}$  est antisymétrique dans  $E$  si :

$$\forall x, y \in E : (x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}x) \implies x = y.$$

4) Transitivité : On dit que  $\mathfrak{R}$  est transitive dans  $E$  si :

$$\forall x, y, z \in E : (x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}z) \implies x\mathfrak{R}z.$$

### 1.3.2 Relation d'équivalence

On dit que  $\mathfrak{R}$  est une relation d'équivalence sur  $E$  si  $\mathfrak{R}$  est à la fois réflexive, symétrique et transitive.

**Classe d'équivalence**

Soient  $\mathfrak{R}$  une relation d'équivalence sur  $E$  et  $a \in E$ . On appelle classe d'équivalence de  $a$  notée  $\hat{a}$  ou  $\bar{a}$ , l'ensemble des éléments  $x$  de  $E$  qui sont en relation  $\mathfrak{R}$  avec  $a$ , c'est à dire :

$$\begin{aligned}\hat{a} &= \{x \in E : x\mathfrak{R}a\}. \\ &= \{x \in E : a\mathfrak{R}x\}.\end{aligned}$$

**Ensemble quotient**

Soit  $\mathfrak{R}$  une relation d'équivalence sur  $E$ . On définit l'ensemble quotient de  $E$  par la relation  $\mathfrak{R}$  l'ensemble des classes d'équivalence de tous les éléments de  $E$ , noté  $E/\mathfrak{R}$  et on a :

$$E/\mathfrak{R} = \{\hat{a}, a \in E\}.$$

**Propriétés**

Soit  $E$  un ensemble et  $\mathfrak{R}$  une relation d'équivalence dans  $E$ . Soit  $x$  un élément de  $E$ , alors on a :

- 1)  $\forall a \in E : a \in \hat{a}$
- 2)  $\forall a, b \in E : a\mathfrak{R}b \Leftrightarrow \hat{a} = \hat{b} \quad (a \in \hat{b} \Leftrightarrow \hat{a} = \hat{b})$ .
- 3)  $\forall a, b \in E : \hat{a} \neq \hat{b} \Leftrightarrow \hat{a} \cap \hat{b} = \emptyset$
- 4)  $E = \bigcup_{a \in E} \hat{a}$

**Exercice 1.8** Dans  $\mathbb{R}$ , on définit la relation binaire  $\mathfrak{R}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R} : x\mathfrak{R}y \iff x^2 - y^2 = x - y.$$

- 1) Montrer que  $\mathfrak{R}$  une relation d'équivalence.
- 2) Soit  $a \in \mathbb{R}$ . Préciser la classe d'équivalence de  $a$ .

**Solution.**

- 1) Montrons que  $\mathfrak{R}$  une relation d'équivalence  
 $\mathfrak{R}$  est réflexive ?

$$(\forall x \in \mathbb{R} : x\mathfrak{R}x)?$$

Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

On a :

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}x &\Leftrightarrow x^2 - x^2 = x - x \\ &\Leftrightarrow 0 = 0 \end{aligned}$$

donc,  $\forall x \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}x$ , alors  $\mathcal{R}$  est réflexive.....(1)

$\mathcal{R}$  est symétrique ?

$$(\forall x, y \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x)?$$

Soient  $x, y \in \mathbb{R}$ , on suppose  $x\mathcal{R}y$  et on démontre que :  $y\mathcal{R}x$ .

On a :

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}y &\Rightarrow x^2 - y^2 = x - y \\ &\Rightarrow -(y^2 - x^2) = -(y - x) \\ &\Rightarrow y^2 - x^2 = y - x \\ &\Rightarrow y\mathcal{R}x. \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall x, y \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}y \Rightarrow y\mathcal{R}x,$$

alors  $\mathcal{R}$  est symétrique.....(2)

$\mathcal{R}$  est transitive ?

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}y \text{ et } y\mathcal{R}z \Rightarrow x\mathcal{R}z)?$$

Soient  $x, y, z \in \mathbb{R}$ , on suppose  $x\mathcal{R}y$  et  $y\mathcal{R}z$  et on démontre que :  $x\mathcal{R}z$ .

On a :

$$x\mathcal{R}y \Leftrightarrow x^2 - y^2 = x - y \quad (1.1)$$

et

$$y\mathcal{R}z \Leftrightarrow y^2 - z^2 = y - z. \quad (1.2)$$

$$(1.1) + (1.2) \Rightarrow x^2 - y^2 + y^2 - z^2 = x - y + y - z$$

$$\Rightarrow x^2 - z^2 = x - z$$

$$\Rightarrow x\mathcal{R}z.$$

Donc

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}z \Rightarrow x\mathfrak{R}z,$$

alors  $\mathfrak{R}$  est transitive.....(2)

De (1), (2) et (3), on a bien  $\mathfrak{R}$  une relation d'équivalence.

2) Soit  $a \in \mathbb{R}$ , on a

$$\begin{aligned} \hat{a} &= \{x \in \mathbb{R}, x\mathfrak{R}a\} = \{x \in \mathbb{R}, x^2 - a^2 = x - a\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, (x - a)(x + a) = x - a\} = \{x \in \mathbb{R}, (x - a)(x + a - 1) = 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, x = a \text{ ou } x = 1 - a\} = \{a, 1 - a\}. \end{aligned}$$

donc,  $\hat{a} = \{a, 1 - a\}$ .

### 1.3.3 Relation d'ordre

Une relation binaire  $\mathfrak{R}$  dans un ensemble  $E$  est dite relation d'ordre si elle est à la fois réflexive, antisymétrique et transitive.

#### Ordre partiel, ordre total

Soient  $E$  un ensemble et  $\mathfrak{R}$  une relation d'ordre dans  $E$ . On dit que  $\mathfrak{R}$  est d'ordre total si

$$\forall x, y \in E : x\mathfrak{R}y \text{ ou } y\mathfrak{R}x.$$

Et on dit qu'elle est d'ordre partiel si elle n'est pas d'ordre total, c'est à dire :

$$\exists x, y \in E : x \text{ n'a pas de relation avec } y \text{ et } y \text{ n'a pas de relation avec } x.$$

**Exercice 1.9** On définit sur  $\mathbb{R}^*$  la relation binaire  $\mathcal{R}_1$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x\mathcal{R}_1y \iff \exists k \in \mathbb{N} : y = kx.$$

1) Montrer que  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'ordre.

2) L'ordre  $\mathcal{R}_1$  est-il total ?

**Solution.**

1) Montrons que  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'ordre.

**Réflexivité de  $\mathcal{R}_1$  :**  $(\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad x\mathcal{R}_1x)$

Soit  $x \in \mathbb{R}^*$ .

On a

$$\begin{aligned} \text{On a : } x &= 1.x \\ \text{donc, } \exists k = 1 \in \mathbb{N} : x &= 1.x \\ \text{d'où, } x &\mathcal{R}_1 x. \end{aligned}$$

Donc  $\forall x \in \mathbb{R}^*$ ,  $x \mathcal{R}_1 x$ , alors la relation  $\mathcal{R}_1$  est réflexive.....(i)

**Antisymétrie de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 x \implies x = y)?$$

Soient  $x, y \in \mathbb{R}^*$ .

On suppose  $x \mathcal{R}_1 y$  et  $y \mathcal{R}_1 x$  et on démonte  $x = y$ .

On a

$$\begin{aligned} \begin{cases} x \mathcal{R}_1 y \\ \text{et} \\ y \mathcal{R}_1 x \end{cases} &\implies \begin{cases} \exists k \in \mathbb{N} : y = kx \\ \text{et} \\ \exists k' \in \mathbb{N} : x = k'y \end{cases} \\ &\implies \exists k, k' \in \mathbb{N} : y = k(k'y) \\ &\implies \exists k, k' \in \mathbb{N} : y = (kk')y. \end{aligned}$$

Donc  $kk' = 1$  ce qui implique que  $k = k' = 1$  car  $k, k' \in \mathbb{N}$  et par suite  $x = y$ ,  
Finalement

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 x \implies x = y.$$

D'où la relation  $\mathcal{R}_1$  est antisymétrie.....(ii)

**Transitivité de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 z \implies x \mathcal{R}_1 z)?$$

Soient  $x, y, z \in \mathbb{R}^*$ .

On suppose  $x \mathcal{R}_1 y$  et  $y \mathcal{R}_1 z$  et on démontre  $x \mathcal{R}_1 z$ .

On a

$$\begin{aligned} \begin{cases} x \mathcal{R}_1 y \\ \text{et} \\ y \mathcal{R}_1 z \end{cases} &\implies \begin{cases} \exists k \in \mathbb{N} : y = kx \\ \text{et} \\ \exists k' \in \mathbb{N} : z = k'y \end{cases} \\ &\implies \exists k, k' \in \mathbb{N} : z = k'(kx) = (k'k)x \\ &\implies \exists k'' = k'k \in \mathbb{N} : z = k''x \text{ donc, } x \mathcal{R}_1 z. \end{aligned}$$

Alors,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R}^*, \quad x \mathcal{R}_1 y \text{ et } y \mathcal{R}_1 z \implies x \mathcal{R}_1 z.$$

D'où la relation  $\mathcal{R}_1$  est transitive.....(iii)

De (i), (ii) et (iii), on a  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'ordre.

2) L'ordre  $\mathcal{R}_1$  est-il total :

L'ordre  $\mathcal{R}_1$  est total si et seulement si :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, \quad x\mathcal{R}_1y \text{ ou } y\mathcal{R}_1x.$$

Prenons  $x = 2$  et  $y = 3$ , on a

$\nexists k \in \mathbb{N}$  tel que  $3 = k.2$  donc 2 n'est pas en relation avec 3  
et

$\nexists k \in \mathbb{N}$  tel que  $2 = k.3$  donc 3 n'est pas en relation avec 2

Donc, l'ordre  $\mathcal{R}_1$  n'est pas total, on dit que l'ordre  $\mathcal{R}_1$  est partiel.

## 1.4 Exercices

**Exercice 1.10** Soit  $f$  l'application définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}$$

1) Sur  $\mathbb{R}$ , on considère la relation  $\mathcal{R}_1$  définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}_1y \iff f(x) = f(y)$$

a) Montrer que  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'équivalence.

b) Déterminer la classe d'équivalence de  $\frac{1}{2}$ .

2) Sur  $\mathbb{R}$ , on considère la relation  $\mathcal{R}_2$  définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}_2y \iff f(x) \geq f(y)$$

$\mathcal{R}_2$  est-elle une relation d'ordre ?

**Solution.**

1) Sur  $\mathbb{R}$ , on considère la relation  $\mathcal{R}_1$  définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad x\mathcal{R}_1y \iff f(x) = f(y)$$

a) Montrons que  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'équivalence.

**Réflexivité de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1x)?$$

Soit  $x \in \mathbb{R}$ , on a :

$$x\mathcal{R}_1x \iff f(x) = f(x) \text{ (est vraie)}$$

Donc,  $\forall x \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1x$ , d'où  $\mathcal{R}_1$  est réflexive..... (i)

**Symétrique de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x, y \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1y \implies y\mathcal{R}_1x)?$$

Soient  $x, y \in \mathbb{R}$ , on suppose que  $x\mathcal{R}_1y$  et on démontre que  $y\mathcal{R}_1x$ .

On a :

$$x\mathcal{R}_1y \implies f(x) = f(y)$$

$$\implies f(y) = f(x)$$

$$\implies y\mathcal{R}_1x$$

Donc,  $\forall x, y \in \mathbb{R}, x\mathcal{R}_1y \implies y\mathcal{R}_1x$ , d'où  $\mathcal{R}_1$  est symétrique ..... (ii)

**Transitivité de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z)?$$

Soient  $x, y, z \in \mathbb{R}$ , on suppose que  $x\mathcal{R}_1y$  et  $y\mathcal{R}_1z$  et on démontre que  $x\mathcal{R}_1z$ .

On a :

$$\left\{ \begin{array}{l} x\mathcal{R}_1y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_1z \end{array} \right\} \implies \left\{ \begin{array}{l} f(x) = f(y) \dots\dots (1) \\ \text{et} \\ f(y) = f(z) \dots\dots (2) \end{array} \right.$$

$$(1)+(2) \text{ de (1) et (2) on a : } f(x) = f(z), \text{ d'où } x\mathcal{R}_1z$$

Alors,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R} : x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z.$$

Donc,  $\mathcal{R}_1$  est transitive..... (iii).

De (i), (ii) et (iii), on a  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'équivalence.

b) Déterminons la classe d'équivalence de  $\frac{1}{2}$ .

$$\begin{aligned} \overline{\left(\frac{1}{2}\right)} &= \{x \in \mathbb{R} : x \mathcal{R}_1 \frac{1}{2}\} = \{x \in \mathbb{R} : f(x) = f\left(\frac{1}{2}\right)\} \\ &= \left\{x \in \mathbb{R} : \frac{1}{1+x^2} = \frac{4}{5}\right\} = \{x \in \mathbb{R} : 4 + 4x^2 = 5\} \\ &= \left\{x \in \mathbb{R} : x^2 = \frac{1}{4}\right\} = \left\{x \in \mathbb{R} : x = -\frac{1}{2} \text{ ou } x = \frac{1}{2}\right\} \\ &= \left\{-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right\}. \end{aligned}$$

2) Sur  $\mathbb{R}$ , on considère la relation  $\mathcal{R}_2$  définie par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R}_2 y \iff f(x) \geq f(y)$$

$\mathcal{R}_2$  n'est pas une relation d'ordre, car elle n'est pas antisymétrique. En effet, on a  $2 \mathcal{R}(-2)$  et  $(-2) \mathcal{R} 2$ , car

$$\begin{cases} \frac{1}{1+2^2} \geq \frac{1}{1+(-2)^2} \\ \text{et} \\ \frac{1}{1+(-2)^2} \geq \frac{1}{1+2^2}, \end{cases}$$

mais  $2 \neq -2$ .

**Exercice 1.11** 1) Dans  $\mathbb{R}$ , on définit la relation binaire  $\mathcal{R}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

Montrer que :

a)  $\mathcal{R}$  n'est pas symétrique.

b)  $\mathcal{R}$  n'est pas antisymétrique.

2) On définit sur  $]\frac{1}{2}, +\infty[$  la relation binaire  $\mathcal{S}$  par :

$$\forall x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

a) Montrer que  $\mathcal{S}$  est une relation d'ordre.

b) Cet ordre est-il total ?

**Solution.**

1) Dans  $\mathbb{R}$ , on définit la relation binaire  $\mathcal{R}$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, x \mathcal{R} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

a) Montrons que  $\mathcal{R}$  n'est pas symétrique :

On a  $0\mathcal{R}2$ , car

$$0^2 - 2^2 = -4 \leq -2 = 0 - 2.$$

Mais  $2\not\mathcal{R}0$ , car

$$2^2 - 0^2 > 2 = 2 - 0.$$

b) Montrons que  $\mathcal{R}$  n'est pas antisymétrique : On a  $0\mathcal{R}1$  et  $1\mathcal{R}0$ , car

$$\begin{cases} 0^2 - 1^2 \leq 0 - 1 \\ \text{et} \\ 1^2 - 0^2 \leq 1 - 0. \end{cases}$$

Mais  $0 \neq -1$ .

2) On définit sur  $]\frac{1}{2}, +\infty[$  la relation binaire  $\mathcal{S}$  par :

$$\forall x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} y \iff x^2 - y^2 \leq x - y.$$

a) Montrer que  $\mathcal{S}$  est une relation d'ordre.

**Réflexivité de  $\mathcal{S}$  :**

$$\left( \forall x \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} x \right)?$$

Soit  $x \in ]\frac{1}{2}, +\infty[$ . On a

$$x^2 - x^2 = 0 = x - x.$$

Donc,

$$x^2 - x^2 \leq x - x.$$

Alors,

$$\forall x \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} x.$$

D'où,  $\mathcal{S}$  est une relation réflexive..... (i)

**Antisymétrie de  $\mathcal{S}$  :**

$$\left( \forall x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x \mathcal{S} y \text{ et } y \mathcal{S} x \implies x = y \right)?$$

Soient  $x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[$ .

On suppose que  $x\mathcal{S}y$  et  $y\mathcal{S}x$  et on démontre  $x = y$ .

On a

$$\begin{aligned} \begin{cases} x\mathcal{S}y \\ \text{et} \\ y\mathcal{S}x \end{cases} &\implies \begin{cases} x^2 - y^2 \leq x - y \\ \text{et} \\ y^2 - x^2 \leq y - x \end{cases} \\ &\implies \begin{cases} x^2 - y^2 \leq x - y \\ \text{et} \\ x^2 - y^2 \geq x - y. \end{cases} \end{aligned}$$

Alors,

$$x^2 - y^2 = x - y.$$

On a

$$\begin{aligned} x^2 - y^2 = x - y &\implies (x - y)(x + y - 1) = 0. \\ &\implies \begin{cases} x = y \\ \text{ou} \\ x = 1 - y \quad (\text{impossible, car } x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[). \end{cases} \end{aligned}$$

Donc

$$\forall x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x\mathcal{S}y \text{ et } y\mathcal{S}x \implies x = y.$$

D'où la relation  $\mathcal{S}$  est antisymétrique ..... (ii)

**Transitivité de  $\mathcal{S}$  :**

$$\left( \forall x, y, z \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x\mathcal{S}y \text{ et } y\mathcal{S}z \implies x\mathcal{S}z \right)?$$

Soient  $x, y, z \in ]\frac{1}{2}, +\infty[$ .

On suppose  $x\mathcal{S}y$  et  $y\mathcal{S}z$  et on démontre  $x\mathcal{S}z$ .

On a :

$$\begin{aligned} \begin{cases} x\mathcal{S}y \\ \text{et} \\ y\mathcal{S}z \end{cases} &\implies \begin{cases} x^2 - y^2 \leq x - y \\ \text{et} \\ y^2 - z^2 \leq y - z \end{cases} \\ &\implies x^2 - z^2 \leq x - z. \end{aligned}$$

Donc

$$\forall x, y, z \in ]\frac{1}{2}, +\infty[, x\mathcal{S}y \text{ et } y\mathcal{S}z \implies x\mathcal{S}z.$$

D'où la relation  $\mathcal{S}$  est transitive ..... (iii)

De (i), (ii) et (iii), on a  $\mathcal{S}$  est une relation d'ordre.

b) L'ordre est-il total ?

En effet, soient  $x, y \in ]\frac{1}{2}, +\infty[$ . On a

$$\begin{aligned} x^2 - y^2 &\leq x - y \text{ ou } x^2 - y^2 \geq x - y \\ \implies x^2 - y^2 &\leq x - y \text{ ou } y^2 - x^2 \leq y - x \\ \implies x\mathcal{S}y &\text{ ou } y\mathcal{S}x. \end{aligned}$$

**Exercice 1.12** On définit sur  $\mathbb{R}^2$  la relation binaire  $\mathcal{R}_2$  par :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \iff a^2 + b^2 = c^2 + d^2.$$

1) Montrer que  $\mathcal{R}_2$  est une relation d'équivalence.

2) Déterminer la classe d'équivalence de  $(0, 1)$ .

**Solution.**

On a  $\mathcal{R}_2$  la relation binaire définie sur  $\mathbb{R}^2$  comme suit :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \iff a^2 + b^2 = c^2 + d^2.$$

1) Montrons que  $\mathcal{R}_2$  est une relation d'équivalence.

**Réflexivité de  $\mathcal{R}_2$  :**

$$(\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (a, b))?$$

Soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ .

On a

$$\begin{aligned} a^2 + b^2 &= a^2 + b^2 \\ \implies (a, b) &\mathcal{R}_2 (a, b). \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (a, b).$$

Alors, la relation  $\mathcal{R}_2$  est réflexive sur  $\mathbb{R}^2$ ..... (i)

**Symétrie de  $\mathcal{R}_2$  :**

$$(\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2 (c, d) \implies (c, d) \mathcal{R}_2 (a, b))?$$

Soient  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2$ , on suppose  $(a, b) \mathcal{R}_2 (c, d)$  et on démontre  $(c, d) \mathcal{R}_2 (a, b)$ .

On a :

$$\begin{aligned}(a, b) \mathcal{R}_2(c, d) &\implies a^2 + b^2 = c^2 + d^2 \\ &\implies c^2 + d^2 = a^2 + b^2 \\ &\implies (c, d) \mathcal{R}_2(a, b).\end{aligned}$$

Donc

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_2(c, d) \implies (c, d) \mathcal{R}_2(a, b).$$

D'où la relation  $\mathcal{R}_2$  est symétrique.....(ii)

**Transitivité de  $\mathcal{R}_2$  :**

$$(\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2 : (a, b) \mathcal{R}_2(c, d) \text{ et } (c, d) \mathcal{R}_2(e, f) \implies (a, b) \mathcal{R}_2(e, f))?$$

Soient  $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$ .

On suppose  $(a, b) \mathcal{R}_2(c, d)$  et  $(c, d) \mathcal{R}_2(e, f)$  et on démontre  $(a, b) \mathcal{R}_2(e, f)$ .

On a :

$$\begin{aligned}\left\{ \begin{array}{l} (a, b) \mathcal{R}_2(c, d) \\ \text{et} \\ (c, d) \mathcal{R}_2(e, f) \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} a^2 + b^2 = c^2 + d^2 \\ \text{et} \\ c^2 + d^2 = e^2 + f^2 \end{array} \right. \\ &\implies a^2 + b^2 = e^2 + f^2 \\ &\implies (a, b) \mathcal{R}_2(e, f).\end{aligned}$$

Alors,,

$$\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2 : (a, b) \mathcal{R}_2(c, d) \text{ et } (c, d) \mathcal{R}_2(e, f) \implies (a, b) \mathcal{R}_2(e, f).$$

D'où la relation  $\mathcal{R}_2$  est transitive.....(iii)

De (i), (ii) et (iii), on a  $\mathcal{R}_2$  est une relation d'équivalence.

2) Déterminons  $\overline{(0, 1)}$  la classe d'équivalence de  $(0, 1)$ .

On a :

$$\begin{aligned}\overline{(0, 1)} &= \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : (a, b) \mathcal{R}_2(0, 1)\} = \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : a^2 + b^2 = 0^2 + 1^2\} \\ &= \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : a^2 + b^2 = 1\}.\end{aligned}$$

Donc la classe d'équivalence de  $(0, 1)$  est le cercle de centre  $(0, 0)$  et de rayon 1.

**Exercice 1.13** On définit sur  $\mathbb{R}_*^+$  la relation binaire  $\mathcal{R}_1$  par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, \quad x \mathcal{R}_1 y \iff \exists k \in \mathbb{N} : y = x^k.$$

1) Montrer que  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'ordre.

2) L'ordre  $\mathcal{R}_1$  est-il total ?

**Solution.**

1) Montrons que  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'ordre.

**Réflexivité de  $\mathcal{R}_1$  :**  $(\forall x \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1x)$

Soit  $x \in \mathbb{R}_*^+$ .

On a

$$\text{On a : } x = x^1$$

$$\text{donc, } \exists k = 1 \in \mathbb{N} : x = x^k$$

$$\text{d'où } x\mathcal{R}_1x.$$

Donc  $\forall x \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1x$ , alors la relation  $\mathcal{R}_1$  est réflexive.....(i)

**Antisymétrie de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1x \implies x = y)?$$

Soient  $x, y \in \mathbb{R}_*^+$

On suppose  $x\mathcal{R}_1y$  et  $y\mathcal{R}_1x$  et on démontre  $x = y$ .

On a

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} x\mathcal{R}_1y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_1x \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} \exists k_1 \in \mathbb{N} : y = x^{k_1} \\ \text{et} \\ \exists k_2 \in \mathbb{N} : x = y^{k_2} \end{array} \right. \\ &\implies \exists k_1, k_2 \in \mathbb{N} : y = (y^{k_2})^{k_1} \\ &\implies \exists k_1, k_2 \in \mathbb{N} : y = y^{k_1 k_2}. \end{aligned}$$

Donc  $k_1 k_2 = 1$  ce qui implique que  $k_1 = k_2 = 1$  car  $k_1, k_2 \in \mathbb{N}$  et par la suite  $x = y$ . Finalement,

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1x \implies x = y.$$

D'où la relation  $\mathcal{R}_1$  est antisymétrie.....(ii)

**Transitivité de  $\mathcal{R}_1$  :**

$$(\forall x, y, z \in \mathbb{R}_*^+, x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z)?$$

Soient  $x, y, z \in \mathbb{R}_*^+$ .

On suppose  $x\mathcal{R}_1y$  et  $y\mathcal{R}_1z$  et on démontre  $x\mathcal{R}_1z$ .

On a

$$\begin{aligned} \left\{ \begin{array}{l} x\mathcal{R}_1y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_1z \end{array} \right. &\implies \left\{ \begin{array}{l} \exists k_1 \in \mathbb{N} : y = x^{k_1} \\ \text{et} \\ \exists k_2 \in \mathbb{N} : z = y^{k_2} \end{array} \right. \\ &\implies \exists k_1, k_2 \in \mathbb{N} : z = (x^{k_1})^{k_2} = x^{k_1 k_2} \\ &\implies \exists k_3 = k_1 \cdot k_2 \in \mathbb{N} : z = x^{k_3} \text{ donc, } x\mathcal{R}_1z. \end{aligned}$$

Alors,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R}_*^+, \quad x\mathcal{R}_1y \text{ et } y\mathcal{R}_1z \implies x\mathcal{R}_1z.$$

D'où la relation  $\mathcal{R}_1$  est transitive.....(iii)

De (i), (ii) et (iii), on a  $\mathcal{R}_1$  est une relation d'ordre.

2) L'ordre  $\mathcal{R}_1$  est-il total ?

L'ordre  $\mathcal{R}_1$  est total si et seulement si :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}_*^+, \quad x\mathcal{R}_1y \text{ ou } y\mathcal{R}_1x.$$

Prenons  $x = 2$  et  $y = 3$ , on a

$\nexists k \in \mathbb{N}$  tel que  $3 = 2^k$  donc 2 n'est pas en relation avec 3  
et

$\nexists k \in \mathbb{N}$  tel que  $2 = 3^k$  donc 3 n'est pas en relation avec 2

Donc, l'ordre  $\mathcal{R}_1$  n'est pas total, on dit que l'ordre  $\mathcal{R}_1$  est partiel.

**Exercice 1.14** Soit  $E = \{1, 2, 3, 4\}$ , dans  $\mathcal{P}(E)$ , on définit la relation binaire  $\mathfrak{R}$  par :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : A\mathfrak{R}B \iff A \subseteq B.$$

1) Montrer que  $\mathfrak{R}$  est une relation d'ordre.

2) Cet ordre est-il total ?

**Solution.**

On a :

$$\mathcal{P}(E) = \left\{ \begin{array}{l} \emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{4\}, \{1, 2\}, \{1, 3\}, \{1, 4\}, \{2, 3\}, \{2, 4\}, \\ \{3, 4\}, \{1, 2, 3\}, \{1, 2, 4\}, \{1, 3, 4\}, \{2, 3, 4\}, \{1, 2, 3, 4\} \end{array} \right\}.$$

1) Montrons que  $\mathfrak{R}$  une relation d'ordre.

$\mathcal{R}$  est réflexive ?

$$(\forall A \in \mathcal{P}(E) : A\mathcal{R}A)?$$

Soit  $A \in \mathcal{P}(E)$ .

On a :

$$\begin{aligned} A\mathcal{R}A &\Leftrightarrow A \subseteq A \\ A \subseteq A &\text{ est toujours vraie} \end{aligned}$$

donc,

$$\forall A \in \mathcal{P}(E) : A\mathcal{R}A,$$

alors  $\mathcal{R}$  est réflexive.....(1)

$\mathcal{R}$  est antisymétrique ?

$$(\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : (A\mathcal{R}B \text{ et } B\mathcal{R}A) \Rightarrow A = B)?$$

Soient  $\forall A, B \in \mathcal{P}(E)$ , on suppose  $A\mathcal{R}B$  et  $B\mathcal{R}A$  et on démontre que :  $A = B$ .

On a :

$$A\mathcal{R}B \Leftrightarrow A \subseteq B \tag{1.3}$$

et

$$B\mathcal{R}A \Leftrightarrow B \subseteq A. \tag{1.4}$$

$$\begin{aligned} \text{de (1.3) + (1.4) on a : } & A \subseteq B \text{ et } B \subseteq A. \\ & \Rightarrow B \subseteq A \subseteq B. \\ & \Rightarrow A = B \end{aligned}$$

Donc,

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : (A\mathcal{R}B \text{ et } B\mathcal{R}A) \Rightarrow A = B,$$

alors  $\mathcal{R}$  est antisymétrique.....(2)

$\mathcal{R}$  est transitive ?

$$(\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E) : (A\mathcal{R}B \text{ et } B\mathcal{R}C) \Rightarrow A\mathcal{R}C)?$$

Soient  $A, B, C \in \mathcal{P}(E)$ , on suppose  $A\mathcal{R}B$  et  $B\mathcal{R}C$  et on démontre que :  $A\mathcal{R}C$ .

On a :

$$A\mathcal{R}B \Leftrightarrow A \subseteq B \tag{1.5}$$

et

$$B\mathcal{R}C \Leftrightarrow B \subseteq C \tag{1.6}$$

$$(1.5) + (1.6) \Rightarrow A \subseteq B \text{ et } B \subseteq C$$

$$\Rightarrow A \subseteq B \subseteq C$$

$$\Rightarrow A \subseteq C$$

$$\Rightarrow A \mathcal{R} C.$$

Donc

$$\forall A, B, C \in \mathcal{P}(E) : (A \mathcal{R} B \text{ et } B \mathcal{R} C) \Rightarrow A \mathcal{R} C,$$

alors,  $\mathcal{R}$  est transitive.....(3)

De (1), (2) et (3), on a  $\mathcal{R}$  est une relation d'ordre.

2) L'ordre est-il total ?

L'ordre  $\mathcal{R}$  est total si et seulement si :

$$\forall A, B \in \mathcal{P}(E) : A \mathcal{R} B \text{ ou } B \mathcal{R} A.$$

Prenons :  $A = \{1, 3\}$  et  $B = \{2, 4\}$  on a :

$A$  n'est pas en relation avec  $B$  car :  $A \not\subseteq B$

et

$B$  n'est pas en relation avec  $A$  car :  $B \not\subseteq A$

Donc, l'ordre  $\mathcal{R}$  n'est pas total, on dit dans ce cas :  $\mathcal{R}$  est d'ordre partiel.

**Exercice 1.15** Dans  $\mathbb{C}$  l'ensemble des nombres complexes on définit la relation  $\mathcal{R}$  comme suit :

$$\forall z, z' \in \mathbb{C} : z \mathcal{R} z' \Leftrightarrow |z - i| = |i - z'|$$

1) Montrer que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence dans  $\mathbb{C}$ .

2) Déterminer, dans le plan complexe, la classe d'équivalence de  $2 + 3i$ .

**Solution.**

Dans  $\mathbb{C}$ , la relation  $\mathcal{R}$  est définie comme suit :

$$\forall z, z' \in \mathbb{C} : z \mathcal{R} z' \Leftrightarrow |z - i| = |i - z'|$$

1) Montrons que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence dans  $\mathbb{C}$

$\mathcal{R}$  est réflexive ? ( $\forall z \in \mathbb{C} : z \mathcal{R} z$ )?

Soit  $z \in \mathbb{C}$ . On a :  $z \mathcal{R} z \Leftrightarrow |z - i| = |i - z| \Leftrightarrow 0 = 0$

donc,  $\forall z \in \mathbb{C} : z\mathcal{R}z$ , alors  $\mathcal{R}$  est réflexive.....(1)

$\mathcal{R}$  est symétrique ? ( $\forall z, z' \in \mathbb{C} : z\mathcal{R}z' \Rightarrow z'\mathcal{R}z$ )?

Soient  $z, z' \in \mathbb{C}$ , on suppose  $z\mathcal{R}z'$  et on démontre que :  $z'\mathcal{R}z$ .

$$\begin{aligned} \text{On a : } z\mathcal{R}z' &\Rightarrow |z - i| = |i - z'| \\ &\Rightarrow |i - z'| = |z - i| \\ &\Rightarrow |z' - i| = |i - z|, \text{ car } |z - i| = |i - z| \text{ et } |i - z'| = |z' - i| \\ &\Rightarrow z'\mathcal{R}z. \end{aligned}$$

Donc,  $\forall z, z' \in \mathbb{C} : z\mathcal{R}z' \Rightarrow z'\mathcal{R}z$ , alors  $\mathcal{R}$  est symétrique.....(2)

$\mathcal{R}$  est transitive ? ( $\forall z, z', z'' \in \mathbb{C} : (z\mathcal{R}z' \text{ et } z'\mathcal{R}z'') \Rightarrow z\mathcal{R}z''$ )?

Soient  $z, z', z'' \in \mathbb{C}$ , on suppose  $z\mathcal{R}z'$  et  $z'\mathcal{R}z''$  et on démontre que :  $z\mathcal{R}z''$ .

$$\begin{aligned} \text{On a : } z\mathcal{R}z' &\iff |z - i| = |i - z'| \dots\dots\dots (*) \\ \text{et } z'\mathcal{R}z'' &\iff |z' - i| = |i - z''| \dots\dots\dots (**) \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} (*) + (**) &\Rightarrow |z - i| = |i - z''|, \text{ car } |i - z'| = |z' - i| \\ &\Rightarrow |z - i| = |i - z''| \Rightarrow z\mathcal{R}z''. \end{aligned}$$

Donc, ( $\forall z, z', z'' \in \mathbb{C} : (z\mathcal{R}z' \text{ et } z'\mathcal{R}z'') \Rightarrow z\mathcal{R}z''$ ), alors  $\mathcal{R}$  est transitive.....(2)

De (1), (2) et (3), on a bien  $\mathcal{R}$  une relation d'équivalence dans  $\mathbb{C}$ .

**2) Déterminons la classe d'équivalence de  $2 + 3i$ .**

$$\begin{aligned} \text{On a : } \widehat{2 + 3i} &= \{z \in \mathbb{C}, z\mathcal{R}(2 + 3i)\} = \{z \in \mathbb{C}, |z - i| = |i - (2 + 3i)|\}, \\ &= \{z \in \mathbb{C}, |z - i| = |-2 - 2i| = \sqrt{8} = 2\sqrt{2}\}, \\ &= \{z \in \mathbb{C}, |z - i| = 2\sqrt{2}\}. \end{aligned}$$

L'ensemble des points  $M(x, y)$  est le cercle de centre  $A(0, 1)$  et de rayon  $r = 2\sqrt{2}$ .

## 1.5 Applications

**Définition 1.5** Soient  $E, F$  deux ensembles.

- On appelle application de  $E$  dans  $F$  une relation de  $E$  dans  $F$  dont à tout élément  $x$  de  $E$  on lui correspond un et un seul élément  $y$  de  $F$ .  $x$  est dit antécédent,  $E$  l'ensemble de départ ou des antécédents,  $y$  est appelé l'image,  $F$  l'ensemble d'arrivée ou des images.

- Deux applications sont égales si leurs ensembles de départ sont égaux, leurs ensembles d'arrivée sont égaux et leurs valeurs également.

En général, on schématise une fonction ou une application  $f$  par

$$\begin{aligned} f : E &\longrightarrow F \\ x &\longmapsto y = f(x). \end{aligned}$$

$\Gamma = \{(x, f(x)), x \in E\}$  est appelé graphe de  $f$ .

### Exemple 1.16

$$\begin{array}{ccc} f : \mathbb{R} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \frac{x}{x-1} \end{array} \quad \begin{array}{ccc} g : \mathbb{R} - \{1\} & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ x & \longmapsto & \frac{x}{x-1}. \end{array}$$

Dans cet exemple  $g$  est une application mais  $f$  est une fonction et n'est pas une application car l'élément 1 n'a pas une image dans  $\mathbb{R}$ .

### 1.5.1 Restriction et prolongement d'une application

Soit  $E'$  un sous ensemble de  $E$  et  $f : E \longrightarrow F$  une application. L'application  $g : E' \longrightarrow F$  telle que  $\forall x \in E', g(x) = f(x)$  est appelée la restriction de  $f$  à  $E'$  et on écrit  $g = f|_{E'}$  et on dit aussi que  $f$  est le prolongement de  $g$  à  $E$ .

### 1.5.2 Composition des applications

Soient  $E, F$  et  $G$  trois ensembles et  $f : E \longrightarrow F, g : F \longrightarrow G$  deux applications. On définit l'application composée de  $f$  et  $g$  notée  $g \circ f$  par

$$\forall x \in E : (g \circ f)(x) = g(f(x)).$$

### 1.5.3 Injection, surjection et bijection

Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application.

a) On dit que  $f$  est injective si et seulement si :

$$\forall x, x' \in E : f(x) = f(x') \implies x = x'$$

ou d'une manière équivalente

$$\forall x, x' \in E : x \neq x' \implies f(x) \neq f(x').$$

b) On dit que  $f$  est surjective si et seulement si :

$$\forall y \in F, \exists x \in E : y = f(x).$$

c) On dit que  $f$  est bijective si  $f$  à la fois injective et surjective.

### Propriétés

a)  $f$  est injective si et seulement si l'équation  $y = f(x)$  admet au plus une solution.

a)  $f$  est surjective si et seulement si l'équation  $y = f(x)$  admet au moins une solution.

a)  $f$  est bijective si et seulement si l'équation  $y = f(x)$  admet une et une seule solution.

**Proposition 1.1** Soient  $f : E \longrightarrow F$  et  $g : F \longrightarrow G$  deux applications, alors on a

1)  $g \circ f$  est injective  $\implies f$  est injective.

2)  $g \circ f$  est surjective  $\implies g$  est surjective.

3)  $g \circ f$  est bijective  $\implies f$  est injective et  $g$  est surjective.

Preuve : 1) On suppose que  $g \circ f$  est injective et on montre que  $f$  est injective. Soient  $x, x' \in E : f(x) = f(x')$  qui est dans  $F$ . On compose par  $g$  aux deux membres de l'égalité, on obtient

$$\begin{aligned} g(f(x)) = g(f(x')) &\implies (g \circ f)(x) = (g \circ f)(x') \\ &\implies x = x' \text{ car } g \circ f \text{ est injective.} \end{aligned}$$

Ce qui montre que  $f$  est injective.

2) On suppose que  $g \circ f$  est surjective et on montre que  $f$  est surjective.

$$\begin{aligned} g \circ f \text{ surjective} &\implies \forall z \in G, \exists x \in E : z = (g \circ f)(x) \\ &\implies \exists x \in E : z = g(f(x)). \end{aligned}$$

En posant  $y = f(x) \in F$  alors  $\forall z \in G, \exists y \in F : z = g(y)$ , ce qui montre que  $g$  est surjective.

3)  $g \circ f$  est bijective  $\iff \begin{cases} g \circ f \text{ est injective} \\ g \circ f \text{ est surjective} \end{cases} \implies f$  est injective et  $g$  est surjective.

### 1.5.4 Applications réciproques

**Définition 1.6** Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application bijective, alors il existe une application notée  $f^{-1}$  définie par  $f^{-1} : F \longrightarrow E$

$$y = f(x) \iff x = f^{-1}(y),$$

appelée application réciproque de  $f$ .

**Théorème 1.17** *Théorème* : Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application bijective, alors son application réciproque  $f^{-1}$  vérifie  $f \circ f^{-1} = Id_F$  et  $f^{-1} \circ f = Id_E$ . On rappelle

$$\begin{aligned} Id_E : E &\longrightarrow E \\ x &\longmapsto Id_E(x) = x. \end{aligned}$$

**Proposition 1.2** *Proposition* : Soient  $f : E \longrightarrow F$  et  $g : F \longrightarrow G$  deux applications, alors on a

- a)  $f$  et  $g$  sont injectives  $\implies g \circ f$  est injective.
- b)  $f$  et  $g$  sont surjectives  $\implies g \circ f$  est surjective.
- c)  $f$  et  $g$  sont bijectives  $\implies g \circ f$  est bijective et  $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$ .

Preuve : a) On suppose que  $f$  et  $g$  sont injectives et on montre que  $g \circ f$  est injective. Soient  $x, x' \in E$ , alors on a

$$\begin{aligned} (g \circ f)(x) = (g \circ f)(x') &\implies g(f(x)) = g(f(x')) \\ &\implies f(x) = f(x') \text{ car } g \text{ est injective} \\ &\implies x = x' \text{ car } f \text{ est injective.} \end{aligned}$$

Ce qui montre que l'application  $g \circ f$  est injective.

b) On suppose que  $f$  et  $g$  sont surjectives et on montre que  $g \circ f$  est surjective.

Soit  $z \in G$ , on a :

$$\begin{aligned} z \in G &\implies \exists y \in F : z = g(y) \text{ car } g \text{ est surjective} \\ y \in F &\implies \exists x \in E : y = f(x) \text{ car } f \text{ est surjective} \end{aligned}$$

Donc, on obtient

$$z = g(y) = g(f(x)) = (g \circ f)(x).$$

Ce qui montre que l'application  $g \circ f$  est surjective.

c) On suppose que  $f$  et  $g$  sont bijectives, donc  $f$  et  $g$  sont surjectives et  $f$  et  $g$  sont injectives. D'après a) et b) on déduit que  $g \circ f$  est injective et est surjective, c'est à dire  $g \circ f$  est bijective.

**Remarque 1.3** 1. Les graphes d'une application bijective  $f$  et de son inverse  $f^{-1}$  sont symétriques par rapport à la première bissectrice d'équation  $y = x$ .

2. Notons que si  $f$  est bijective alors  $f^{-1}$  est aussi bijective et  $(f^{-1})^{-1} = f$ .

### 1.5.5 Image directe

Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application et  $A$  un sous-ensemble de  $E$ .

On définit l'image directe de  $A$  par l'application  $f$  le sous-ensemble de  $F$  noté  $f(A)$  :

$$\begin{aligned} f(A) &= \{y \in F, \exists x \in A, y = f(x)\} \\ &= \{f(x), x \in A\}. \end{aligned}$$

**Exemple 1.18** Soit

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = x^2 \end{aligned}$$

et  $A = [-2, 1]$ .

On a :

$$f(A) = \{f(x), x \in A\} = \{x^2, x \in [-2, 1]\} = [0, 4].$$

### 1.5.6 Image réciproque

Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application et  $B$  un sous-ensemble de  $F$ .

On définit l'image réciproque de  $B$  par l'application  $f$  le sous-ensemble de  $E$  noté  $f^{-1}(B)$  :

$$f^{-1}(B) = \{x \in E, f(x) \in B\}.$$

**Exemple 1.19** Soit

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = x^2 \end{aligned}$$

et  $B = [0, 4]$ .

On a

$$\begin{aligned} f^{-1}([0, 4]) &= \{x \in \mathbb{R}, f(x) \in [0, 4]\} = \{x \in \mathbb{R}, x^2 \in [0, 4]\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, 0 \leq x^2 \leq 4\} = \{x \in \mathbb{R}, x^2 - 4 \leq 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}, (x - 2)(x + 2) \leq 0\} = [-2, 2]. \end{aligned}$$

**Propriétés**

Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application. Soient  $A_1, A_2$  deux parties de  $E$  et  $B_1, B_2$  sont deux parties de  $F$ . Alors on a :

- 1)  $A_1 \subset A_2 \implies f(A_1) \subset f(A_2)$ .
- 2)  $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$ .
- 3)  $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2)$ .
- 4)  $B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$ .
- 5)  $f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)$ .
- 6)  $f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)$ .
- 7)  $f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}$ .

**1.6 Exercices**

**Exercice 1.20** Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application. Soient  $A_1, A_2$  deux parties de  $E$ . Montrer que :

- 1)  $A_1 \subset A_2 \implies f(A_1) \subset f(A_2)$ .
- 2)  $f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2)$ .
- 3)  $f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2)$

**Solution.**

1) Montrons que

$$A_1 \subset A_2 \implies f(A_1) \subset f(A_2).$$

On suppose que  $A_1 \subset A_2$  et on montre que  $f(A_1) \subset f(A_2)$ .

Soit  $y \in f(A_1)$  :

$$\begin{aligned} y \in f(A_1) &\implies \exists x \in A_1 : y = f(x) \\ &\implies \exists x \in A_2 : y = f(x) \text{ car } A_1 \subset A_2 \\ &\implies y \in f(A_2). \end{aligned}$$

D'où  $f(A_1) \subset f(A_2)$ .

2) Montrons que

$$f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2).$$

Soit  $y \in f(A_1 \cup A_2)$

$$\begin{aligned} y \in f(A_1 \cup A_2) &\iff \exists x \in (A_1 \cup A_2) : y = f(x) \\ &\iff [\exists x \in A_1 \text{ ou } \exists x \in A_2] : y = f(x) \\ &\iff [\exists x \in A_1 : y = f(x)] \text{ ou } [\exists x \in A_2 : y = f(x)] \\ &\iff y \in f(A_1) \text{ ou } y \in f(A_2) \\ &\iff y \in (f(A_1) \cup f(A_2)). \end{aligned}$$

Alors,

$$f(A_1 \cup A_2) = f(A_1) \cup f(A_2).$$

3) Montrons que :

$$f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2).$$

Soit  $y \in f(A_1 \cap A_2)$

$$\begin{aligned} y \in f(A_1 \cap A_2) &\implies \exists x \in (A_1 \cap A_2) : y = f(x) \\ &\implies [\exists x \in A_1 \text{ et } \exists x \in A_2] : y = f(x) \\ &\implies [\exists x \in A_1 : y = f(x)] \text{ et } [\exists x \in A_2 : y = f(x)] \\ &\implies y \in f(A_1) \text{ et } y \in f(A_2) \\ &\implies y \in (f(A_1) \cap f(A_2)). \end{aligned}$$

Alors,

$$f(A_1 \cap A_2) \subset f(A_1) \cap f(A_2).$$

Supposons que  $f$  est injective et montrons la deuxième inclusion.

Soit  $y \in (f(A_1) \cap f(A_2))$

$$\begin{aligned} y \in (f(A_1) \cap f(A_2)) &\implies y \in f(A_1) \text{ et } y \in f(A_2) \\ &\implies \begin{cases} \exists x_1 \in A_1 : y = f(x_1) \\ \text{et} \\ \exists x_2 \in A_2 : y = f(x_2) \end{cases} \end{aligned}$$

Donc  $y = f(x_1) = f(x_2)$  et  $f$  est injective, ce qui implique que  $x_1 = x_2 = x$ .  
Donc  $x \in (A_1 \cap A_2)$  et  $y = f(x)$ , c'est à dire  $y \in f(A_1 \cap A_2)$ .

**Exercice 1.21** Soit  $f : E \longrightarrow F$  une application. Soient  $B_1, B_2$  sont deux parties de  $F$ . Montrer que :

- 1)  $B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$ .      2)  $f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)$ .  
3)  $f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)$       4)  $f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}$ .

**Solution.**

1) Montrons que :

$$B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2).$$

On suppose que  $B_1 \subset B_2$  et on montre que  $f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$ .

Soit  $x \in f^{-1}(B_1)$

$$x \in f^{-1}(B_1) \implies f(x) \in B_1$$

$$\implies f(x) \in B_2 \text{ car } B_1 \subset B_2$$

$$\implies x \in f^{-1}(B_2).$$

Ce qui montre que  $f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2)$ .

Alors,

$$B_1 \subset B_2 \implies f^{-1}(B_1) \subset f^{-1}(B_2).$$

2) Montrons que :

$$f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2).$$

Soit  $x \in f^{-1}(B_1 \cup B_2)$

$$x \in f^{-1}(B_1 \cup B_2) \iff f(x) \in (B_1 \cup B_2)$$

$$\iff f(x) \in B_1 \text{ ou } f(x) \in B_2$$

$$\iff x \in f^{-1}(B_1) \text{ ou } x \in f^{-1}(B_2)$$

$$\iff x \in [f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2)].$$

Alors,

$$f^{-1}(B_1 \cup B_2) = f^{-1}(B_1) \cup f^{-1}(B_2).$$

3) Montrons que :

$$f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2).$$

Soit  $x \in f^{-1}(B_1 \cap B_2)$

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(B_1 \cap B_2) &\iff f(x) \in (B_1 \cap B_2) \\ &\iff f(x) \in B_1 \text{ et } f(x) \in B_2 \\ &\iff x \in f^{-1}(B_1) \text{ et } x \in f^{-1}(B_2) \\ &\iff x \in [f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2)]. \end{aligned}$$

Alors,

$$f^{-1}(B_1 \cap B_2) = f^{-1}(B_1) \cap f^{-1}(B_2).$$

4) Montrons que :

$$f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}.$$

Soit  $x \in f^{-1}(C_F^{B_1})$

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(C_F^{B_1}) &\iff f(x) \in C_F^{B_1} \\ &\iff f(x) \in F \text{ et } f(x) \notin B_1 \\ &\iff x \in E \text{ et } x \notin f^{-1}(B_1) \\ &\iff x \in C_E^{f^{-1}(B_1)}. \end{aligned}$$

Alors,

$$f^{-1}(C_F^{B_1}) = C_E^{f^{-1}(B_1)}.$$

**Exercice 1.22** On considère l'application

$$\begin{aligned} f : [-1, 1] &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}. \end{aligned}$$

1) Calculer  $f^{-1}(\{2\})$  et  $f^{-1}(\{\frac{1}{2}\})$ .

2) Etudier l'injectivité et la surjectivité de  $f$ .

**Solution.**

$$f : [-1, 1] \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}.$$

1)  $f^{-1}(\{\frac{1}{2}\}) = ?$

$$x \in f^{-1}(\{\frac{1}{2}\}) \iff x \in [-1, 1] \text{ et } f(x) = \frac{1}{2}$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } \frac{1}{1+x^2} = \frac{1}{2}$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } x^2 - 1 = 0$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } x = \pm 1$$

$$\iff x = 1 \text{ ou } x = -1.$$

D'où  $f^{-1}(\{\frac{1}{2}\}) = \{-1, 1\}$ .

$f^{-1}(\{2\}) = ?$

$$x \in f^{-1}(\{2\}) \iff x \in [-1, 1] \text{ et } f(x) = 2$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } \frac{1}{1+x^2} = 2$$

$$\iff x \in [-1, 1] \text{ et } x^2 = \frac{-1}{2} \text{ impossible.}$$

D'où  $\nexists x \in f^{-1}(\{2\}) \implies f^{-1}(\{2\}) = \emptyset$ .

2) Injectivité de  $f$ ?

De la première question, on a  $f(1) = f(-1) = \frac{1}{2}$ . Donc  $f$  n'est pas injective.

Surjectivité de  $f$ ?

De la première question,  $\nexists x \in [-1, 1] : f(x) = 2$ . Donc  $f$  n'est pas surjective.

**Exercice 1.23** Soit  $f$  l'application définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

$$x \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2}$$

1) Calculer  $f(\{-1, 1\})$  et  $f^{-1}(\{-1\})$ .

2)  $f$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?

3) Donner des intervalles  $I$  et  $J$ , tels que l'application  $f : I \longrightarrow J$  soit bijective.

4) Dans ce cas, déterminer son application réciproque  $f^{-1}$ .

**Solution.**

Soit  $f$  l'application définie par :

$$\begin{aligned} f & : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x & \longmapsto f(x) = \frac{1}{1+x^2} \end{aligned}$$

1) Calculons  $f(\{-1, 1\})$  et  $f^{-1}(\{-1\})$ .

$$f(\{-1, 1\}) = \{f(x)/x \in \{-1, 1\}\} = \{f(-1), f(1)\} = \left\{\frac{1}{2}\right\}$$

donc,  $f(\{-1, 1\}) = \left\{\frac{1}{2}\right\}$ .

$$\begin{aligned} f^{-1}(\{-1\}) & = \{x \in \mathbb{R}/f(x) \in \{-1\}\} = \{x \in \mathbb{R}/f(x) = -1\} \\ & = \{x \in \mathbb{R}/\frac{1}{1+x^2} = -1\} = \{x \in \mathbb{R}/x^2 = -2\} = \emptyset. \end{aligned}$$

donc,  $f^{-1}(\{-1\}) = \emptyset$ .

2)  $f$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?

- **Injectivité de  $f$  :**

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

On a :  $f(1) = f(-1) = \frac{1}{2}$ , mais  $1 \neq -1$

donc,  $f$  n'est pas injective.

- **Surjectivité de  $f$  :**

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x))?$$

On a :  $y = -1$  n'a pas d'antécédent (d'après la question précédente).

donc,  $f$  n'est pas surjective.

- **Bijektivité de  $f$  :**

$f$  n'est pas bijective car elle n'est pas surjective.

3) Donnons des intervalles  $I$  et  $J$ , tels que l'application  $f : I \longrightarrow J$  soit bijective :

Résolvons l'équation  $y = f(x)$  où  $y \in J$  et  $x$  à déterminer d'une manière unique dans  $I$ .

On a :

$$y = \frac{1}{1+x^2} \quad \Leftrightarrow \quad yx^2 + y - 1 = 0 \dots (1)$$

$$\Delta = 4(y - y^2) \Rightarrow \Delta > 0 \Leftrightarrow y \in ]0, 1[$$

les racines de l'équation (1) sont

$$x_1 = \frac{-\sqrt{y(1-y)}}{y} \quad \text{et} \quad x_2 = \frac{\sqrt{y(1-y)}}{y}$$

Donc, des intervalles  $I$  et  $J$  sont :  $I = ]0, +\infty[$  et  $J = ]0, 1[$ . Il est facile de vérifier que

$$f : I = ]0, +\infty[ \longrightarrow J = ]0, 1[$$

est une application bijective.

**Remarque :** on peut aussi considérer la bijection  $f : I = ]-\infty, 0[ \longrightarrow J = ]0, 1[$ .

4) Déterminons, dans ce cas, l'application réciproque  $f^{-1}$ .

L'application réciproque de la bijection  $f : ]-\infty, 0[ \longrightarrow ]0, 1[$  est la suivante :

$$\begin{aligned} f^{-1} : ]0, 1[ &\longrightarrow ]-\infty, 0[ \\ y &\longmapsto f^{-1}(y) = \frac{-\sqrt{y(1-y)}}{y} \end{aligned}$$

**Exercice 1.24** On considère les deux applications suivantes :

$$\begin{aligned} f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} & g : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = 3 - 2x & x &\longmapsto g(x) = x^2. \end{aligned}$$

1)  $f$  est-elle injective ? surjective ?

2) Calculer  $f(\{-4, 3\})$ ,  $f(]1, +\infty[)$  et  $f^{-1}(]-\infty, 0])$ .

3) Déterminer l'application  $g \circ f$  et calculer  $(g \circ f)(0)$ ,  $(g \circ f)(3)$  et  $(g \circ f)^{-1}(\{-1\})$ .

4)  $g \circ f$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?

5) Donner des intervalles  $I$  et  $J$ , tels que l'application  $g \circ f : I \longrightarrow J$  soit bijective. Déterminer, dans ce cas, l'application réciproque  $(g \circ f)^{-1}$ .

**Solution.**

On considère les deux applications suivantes :

$$\begin{array}{ll} f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} & g : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = 3 - 2x & x \longmapsto g(x) = x^2. \end{array}$$

1)  $f$  est-elle injective ? surjective ?

**Injectivité de  $f$  :**

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

Soient  $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$  : on suppose  $f(x_1) = f(x_2)$  et on démontre  $x_1 = x_2$ .

On a :

$$\begin{aligned} f(x_1) = f(x_2) &\implies 3 - 2x_1 = 3 - 2x_2 \\ &\implies -2x_1 = -2x_2 \\ &\implies x_1 = x_2. \end{aligned}$$

Alors

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2).$$

Donc  $f$  est injective.

**Surjectivité de  $f$  :**

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x))?$$

Soit  $y \in \mathbb{R}$ ,  $\exists ? x \in \mathbb{R} : y = f(x)$ .

On a :

$$\begin{aligned} y = f(x) &\implies y = 3 - 2x \\ &\implies x = \frac{3 - y}{2}. \end{aligned}$$

Donc

$$\forall y \in \mathbb{R}, \exists x = \frac{3 - y}{2} \in \mathbb{R} : f(x) = y.$$

D'où  $f$  est surjective, on conclut que  $f$  est bijective,

2) Calculons  $f(\{-4, 3\})$ ,  $f(]1, +\infty[)$  et  $f^{-1}(]-\infty, 0])$ .

On a :

$$\begin{aligned} f(\{-4, 3\}) &= \{f(x)/x \in \{-4, 3\}\} \\ &= \{f(-4), f(3)\} = \{-3, 11\}. \end{aligned}$$

Alors,

$$f(\{-4, 3\}) = \{-3, 11\}.$$

On a :

$$\begin{aligned} f(]1, \infty[) &= \{f(x)/x \in ]1, \infty[\} \\ &= ]-\infty, 1[ \text{ ( car } f \text{ est décroissante).} \end{aligned}$$

Alors,

$$f(]1, \infty[) = ]-\infty, 1[.$$

On a :

$$\begin{aligned} f^{-1}(]-\infty, 0[) &= \{x \in \mathbb{R} / f(x) \in ]-\infty, 0[\} = \{x \in \mathbb{R} / f(x) < 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / 3 - 2x < 0\} = \{x \in \mathbb{R} / x > \frac{3}{2}\} = ]\frac{3}{2}, +\infty[ \end{aligned}$$

Donc,

$$f^{-1}(]-\infty, 0[) = ]\frac{3}{2}, +\infty[.$$

3) Déterminons l'application  $gof$  et calculons  $(gof)(0)$ ,  $(gof)(3)$  et  $(gof)^{-1}(\{-1\})$ .

**Déterminons l'application  $gof$  :**

Soit  $x \in \mathbb{R}$ .

$$\begin{aligned} (gof)(x) &= g(f(x)) = (3 - 2x)^2 \\ &= 4x^2 - 12x + 9. \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned} gof : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto (gof)(x) = 4x^2 - 12x + 9. \end{aligned}$$

Calculons  $(gof)(0)$ ,  $(gof)(3)$  et  $(gof)^{-1}(\{-1\})$  :

$$(gof)(0) = 4(0)^2 - 12 \times 0 + 9 = 9.$$

$$(gof)(3) = 4(3)^2 - 12 \times (3) + 9 = 9.$$

et

$$\begin{aligned} (gof)^{-1}(\{-1\}) &= \{x \in \mathbb{R} / (gof)(x) \in \{-1\}\} = \{x \in \mathbb{R} / (gof)(x) = -1\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / 4x^2 - 12x + 9 = -1\} = \{x \in \mathbb{R} / 2x^2 - 6x + 5 = 0\} \end{aligned}$$

On a :  $\Delta = 36 - 40 = -4 < 0$ , donc l'équation n'admet pas de racine dans  $\mathbb{R}$ .

Alors,  $(gof)^{-1}(\{-1\}) = \emptyset$ .

4)  $gof$  est-elle injective ? surjective ? bijective ?

**Injectivité de  $gof$  :**

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : gof(x_1) = gof(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

On a :  $(gof)(0) = (gof)(3) = 9$  mais  $0 \neq 3$ , donc  $gof$  n'est pas injective car  $y = 9$  admet deux antécédents (d'après la question précédente).

**Surjectivité de  $gof$  :**

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = gof(x))?$$

On a :  $y = -1$  n'a pas d'antécédents dans  $\mathbb{R}$  (d'après la question précédente).

Donc  $gof$  n'est pas surjective.

**Bijectivité de  $gof$  :**

$gof$  n'est pas bijective car elle n'est pas surjective (ou car elle n'est pas injective).

Donnons des intervalles  $I$  et  $J$ , tels que l'application  $gof : I \longrightarrow J$  soit bijective : Résolvons l'équation  $y = (gof)(x)$  où  $y \in J$  et  $x$  à déterminer d'une manière unique dans  $I$ .

On a :

$$y = 4x^2 - 12x + 9 \Leftrightarrow 4x^2 - 12x + 9 - y = 0 \dots (1)$$

$$\Delta = 144 - 4 \times 4(9 - y) = 16y$$

$$\Delta \geq 0 \quad \text{ssi} \quad y \geq 0 \Rightarrow y \in [0, +\infty[$$

les racines de l'équation (1) sont :

$$x_1 = \frac{12 + \sqrt{16y}}{8} = \frac{3}{2} + \frac{\sqrt{y}}{2}$$

et

$$x_2 = \frac{12 - \sqrt{16y}}{8} = \frac{3}{2} - \frac{\sqrt{y}}{2}$$

**Le tableau de variation**

Il est facile de vérifier que  $gof : I = \left[\frac{3}{2}, +\infty[ \longrightarrow J = [0, +\infty[$  est une bijection.

**Remarque :** on peut aussi considérer la bijection  $gof : I = ]-\infty, \frac{3}{2}] \longrightarrow J = [0, +\infty[$ .

Déterminons, dans ce cas, l'application réciproque  $(gof)^{-1} : L$ 'application réciproque de la bijection  $gof : I = [\frac{3}{2}, +\infty[ \longrightarrow J = [0, +\infty[$  est la suivante :

$$(gof)^{-1} : [0, +\infty[ \longrightarrow [\frac{3}{2}, +\infty[ \\ y \longmapsto \frac{3}{2} + \frac{\sqrt{y}}{2}.$$

**Remarque :** L'application réciproque de la bijection  $gof : I = ]-\infty, \frac{3}{2}] \longrightarrow J = [0, +\infty[$  est

$$(gof)^{-1} : [0, +\infty[ \longrightarrow ]-\infty, \frac{3}{2}] \\ y \longmapsto \frac{3}{2} - \frac{\sqrt{y}}{2}.$$

**Exercice 1.25** Considérons l'application  $f$  définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = \frac{2x}{1+x^2}$$

- 1) Étudier l'injectivité, la surjectivité et la bijectivité de  $f$ .
- 2) Montrer que  $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$ .

**Corrigé de l'exercice**

Considérons l'application  $f$  définie par :

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = \frac{2x}{1+x^2}$$

- 1) Étudions l'injectivité, la surjectivité et la bijectivité de  $f$ .

**Injectivité de  $f$  :**

$$(\forall x_1, x_2 \in \mathbb{R} : f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2)?$$

On a :

$$f(2) = \frac{2 \times 2}{1+2^2} = \frac{4}{5}.$$

et

$$f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{2 \times \frac{1}{2}}{1 + \left(\frac{1}{2}\right)^2} = \frac{4}{5}.$$

Donc  $f$  n'est pas injective car  $f(2) = f\left(\frac{1}{2}\right)$  mais  $2 \neq \frac{1}{2}$ .

**Surjectivité de  $f$  :**

$$(\forall y \in \mathbb{R}, \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x))?$$

$f$  n'est pas surjective car  $y = 2$  (par exemple) n'a pas d'antécédent. En effet,

$$\begin{aligned} f(x) = 2 &\iff \frac{2x}{1+x^2} = 2 \\ &\iff 2x = 2(1+x^2) \\ &\iff x^2 - x + 1 = 0 \end{aligned}$$

et l'équation  $x^2 - x + 1 = 0$  n'admet pas de solutions réelles.

**Bijektivité de  $f$  :**  $f$  n'est pas bijective car elle n'est pas injective (ou bien car elle n'est pas surjective).

2) Montrons que  $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$ .

$$\begin{aligned} \text{On a : } f(\mathbb{R}) &= \{y \in \mathbb{R} / \exists x \in \mathbb{R} : y = f(x)\} \\ &= \left\{ y \in \mathbb{R} / \exists x \in \mathbb{R} : y = \frac{2x}{1+x^2} \right\} \\ &= \{y \in \mathbb{R} / \exists x \in \mathbb{R} : yx^2 - 2x + y = 0\} \end{aligned}$$

$$\Delta = 4 - 4y^2 \quad \text{donc,} \quad \Delta \geq 0 \quad \text{si } y \in [-1, 1]$$

$$\text{Alors} \quad f(\mathbb{R}) = [-1, 1].$$

**Exercice 1.26** Soit l'application  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ , définie par  $f(x) = x^2 - x$ .

- 1)  $f$  est-elle injective ?  $f$  est-elle surjective ?
- 2) Déterminer  $f([-1, 2])$ ,  $f(\mathbb{R})$  et  $f^{-1}([0, 1])$ .
- 3) Donner des intervalles  $I$  et  $J$ , tels que l'application  $f : I \rightarrow J$ , soit bijective. Puis déterminer l'application réciproque  $f^{-1}$ .

**Solution.**

Soit l'application  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ , définie par  $f(x) = x^2 - x$

- 1)  **$f$  est-elle injective ?**  $f$  n'est pas injective car  $f(0) = 0 = f(1)$  mais  $0 \neq 1$ .

*f est-elle surjective ?*

*f n'est pas surjective car si  $y = -4$  on aura  $x^2 - x = -4 \Rightarrow x^2 - x + 4 = 0$  n'admet pas de racine dans  $\mathbb{R}$  car  $\Delta = -15 < 0$  c'est à dire  $y = -4, \nexists x$  dans  $\mathbb{R}$  tel que  $f(x) = -4$ .*

**2) Déterminons  $f([-1, 2])$ ,  $f(\mathbb{R})$  et  $f^{-1}([0, 1])$ .**

$$f([-1, 2]) = f\left(\left[-1, \frac{1}{2}\right] \cup \left[\frac{1}{2}, 2\right]\right)$$

$$= \left[f\left(\frac{1}{2}\right), f(-1)\right] \cup \left[f\left(\frac{1}{2}\right), f(2)\right] = \left[-\frac{1}{4}, 0\right] \cup \left[-\frac{1}{4}, 0\right] = \left[-\frac{1}{4}, 0\right]$$

*car  $f$  décroissante sur  $\left[-1, \frac{1}{2}\right]$  et  $f$  croissante sur  $\left[\frac{1}{2}, 2\right]$ .*

$$f(\mathbb{R}) = \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[.$$

$$f^{-1}([0, 1]) = \left[\frac{1-\sqrt{5}}{2}, 0\right] \cup \left[1, \frac{1+\sqrt{5}}{2}\right] \text{ car } f(x) = 0 \Rightarrow x = 0 \text{ ou } x = 1$$

$$\text{et } f(x) = 1 \Rightarrow x = \frac{1-\sqrt{5}}{2} \text{ ou } x = \frac{1+\sqrt{5}}{2}.$$

*(Utiliser le tableau de variation de l'application  $f$ )*

**3) Les intervalles  $I$  et  $J$ , tels que l'application  $f : I \rightarrow J$ , soit bijective.**

*On prends  $I = \left[\frac{1}{2}, +\infty\right[$  et  $J = \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$ . L'application  $f : \left[\frac{1}{2}, +\infty\right[ \rightarrow \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$ , est bijective.*

**4) Déterminons l'application réciproque  $f^{-1}$ .**

*Soit  $y \in \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$ , on calcule  $x$  en fonction de  $y$ . On a :  $y = x^2 - x \Rightarrow x^2 - x - y = 0$ ,  $\Delta = 1 + 4y > 0$ , (car  $y \in \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[$ ). Donc,  $x = \frac{1 - \sqrt{1 + 4y}}{2}$ .*

*Alors, l'application réciproque  $f^{-1}$  est*

$$f^{-1} : \begin{array}{l} \left[-\frac{1}{4}, +\infty\right[ \longrightarrow \left[\frac{1}{2}, +\infty\right[ \\ y \longmapsto \frac{1 - \sqrt{1 + 4y}}{2}. \end{array}$$